

Le JEF

Journal des Étudiants de Français Langue Seconde

Dans cette édition :

- Pourquoi les Québécois disent *là*?
- Le bénévolat, un geste du cœur
- Quelle école primaire choisir pour son enfant?
- Un regard sur le roman *Le vieux Chagrin* de l'auteur québécois Jacques Poulin
- 24 juin : la petite histoire d'une grande fête
- Je ne peux pas encore voter, faut-il que je m'intéresse à la politique du Québec?
- LinkedIn, votre partenaire dans la recherche d'emploi

BONNE LECTURE!

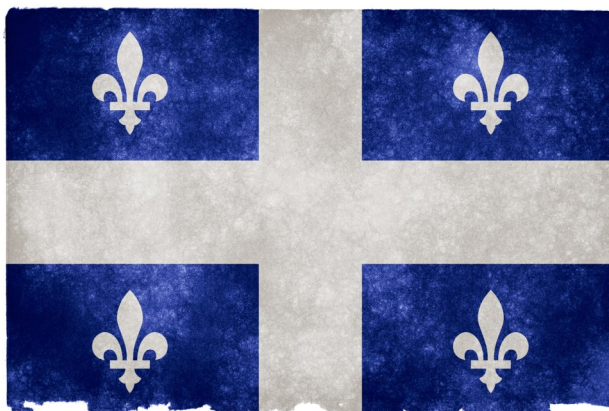


Photo : Quebec flag via www.photopin.com - Creative commons license

Pourquoi les Québécois disent *là*?

CLAUDIA SANTIBANEZ

Parmi les différentes caractéristiques linguistiques du français québécois, il en est une assez frappante que les nouveaux arrivants remarquent lorsqu'ils s'établissent au Québec : l'emploi constant de *là* en fin de phrase. *Ce là* s'entend aussi dans le français international, mais, au Québec, il est récurrent.

En tant que chilienne, je me suis intéressée à comprendre pourquoi les Québécois disent *là* à la fin de leurs phrases, car, au Chili, nous utilisons *po* dans le même contexte. La particule *po* ne signifie rien de particulier, mais a un sens d'insistance. Donc, j'ai décidé de faire une petite recherche pour vérifier s'il y avait une similitude entre l'emploi du *po* chilien et du *là* québécois.

Selon l'Office québécois de la langue française, *là* est un adverbe de lieu qui s'oppose, théoriquement, à *ici*. *Là* peut

aussi avoir une valeur temporelle; dans ce cas, on peut le remplacer par « maintenant » ou « à ce moment ». Lorsque *là* suit un pronom démonstratif ou un nom précédé d'un déterminant démonstratif, on le lie au pronom ou au nom par un trait d'union, par exemple : celui-là, cette fille-là. Enfin, on retrouve *là* dans plusieurs locutions adverbiales, par exemple : de là, d'ici là, par là.

Julie Rinfret, linguiste et professeure associée au département de linguistique à l'UQAM, propose comme hypothèse que, en français québécois, l'utilisation de *là* sert à déterminer un lieu, mais aussi à marquer une accentuation ou une emphase. «C'est une espèce d'insistance, mentionne-t-elle. Le *là*, c'est comme un marqueur propositionnel, une manière de faire une pause ou peut-être même le remplacement d'une virgule.»

Claude Timmons, linguiste et

enseignant à l'UQAM, dit que *là* est un élément qui vient donner ou renforcer une expressivité. Dans ce cas, *là* souligne l'importance d'un énoncé qu'on vient juste d'émettre. «Un point d'exclamation peut-être», explique-t-il.

Donc, *là* en fin de phrase a bien une valeur d'insistance en français québécois tout comme *po* en espagnol du Chili. Il est évident que le français québécois a des tournures syntaxiques et des expressions qui lui sont propres. Cependant, celles-ci sont importantes sur le plan sémantique et c'est pour cela qu'il faut les comprendre pour mieux communiquer, mais surtout pour mieux s'intégrer à une autre culture. Est-ce plus clair, *là*?